

## **La légende des quatre lingères :**

Jadis, au lieu des « Quarante faux », non loin du village de Turbilly, se tenaient en permanence quatre lingères qui étaient toujours à la disposition de ceux qui réclamaient leurs services. Elles ne travaillaient que la nuit ; personne ne les avaient jamais vues, mais plusieurs avaient entendu en passant le bruit que faisaient leurs fers à repasser pendant leur besogne. Pour être bien servi par ces dames, il suffisait de déposer le soir le linge à repasser sur le côté du chemin des Quarante Faux avec une somme d'argent pour les dédommager de leurs soins. Dans ce cas, le lendemain, à la première heure, on trouvait son linge repassé. Parfois même, très scrupuleuses, les lingères remettaient avec le linge l'argent qui avait été versé en trop, mais si la somme représentait un salaire insuffisant, on vous en remettait pour votre argent !

(D'après Jean Edom dans « *Les Cahiers Fléchois* » N°6 p.75)

## **La légende du forgeron :**

On prétend à Vaulandry, qu'au lieu dit des Quarante-Faux, un certain forgeron, personnage nocturne, vous remettait le matin, réparés, vos socs, vos outils, etc..., lorsque vous aviez versé une somme suffisante pour le payer de son labeur.

A Pontigné, on raconte qu'à côté du dolmen, il en existait un autre, semblable. (*tout comme à la motte de LA ROCHE-SIMON !*)

(D'après Jean Edom dans « *Les Cahiers Fléchois* » N°6 p.75)